

Presse

# LA REVUE DE RECRAM

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

590 A

24 Avril 1943

A movie poster featuring a black and white portrait of Tino Rossi on the left, smiling. To his right, the title 'TINO ROSSI' is written in large, stylized, orange-red letters. Below the title, a musical staff with black notes is angled diagonally across the page. The word 'DE L'EXILE' is written in large, orange-red letters along this staff. In the background, there's a landscape illustration with palm trees, a train track, and a French flag. The overall color scheme is a mix of black and white for the portrait and text, with orange-red and yellow for the title and musical staff.

**TINO ROSSI**

**DE L'EXILE**

UN FILM  
d'André HUGON

AVEC

**GINETTE LECLERC**

ET

**Aimé CLARIOND**  
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

Romuald JOUBÉ - Jean TOULOUT  
Georges COLIN - GERCOURT  
Maurice BAQUET

**Lucien GALAS ET Gaby ANDREU**

Musique de H. BOURTAYRE - Chansons d'EDITH PIAF et FÉLINE  
Orchestre Raymond LEGRAND - Editions Paul BEUSCHER

**MIDI**  
Cinéma Location  
MARSEILLE

FILMS  
V.G. LOYE  
LYON

**MIDI**  
Cinéma Location  
TOULOUSE



53, Rue Consolat  
Téléphone 27-00

## L'ANGE GARDIEN

avec  
LUCIEN BAROUX  
CARLETTINA  
ROGER DUCHESNE

## HAUT LE VENT

avec  
CHARLES VANEL  
MIREILLE BALIN  
GILBERT GIL

## LA FEMME PERDUE

avec  
RENEE SAINT-CYR  
JEAN MURAT  
ROGER DUCHESNE

JEAN  
GALLAND

## RETOUR DE FLAMME

avec  
RENEE SAINT-CYR  
DENISE GREY  
JOSE NOGUERO  
ANDRE BRULE

## LE BARON FANTOME

avec  
ANDRE LEFAUR  
ODETTE JOYEUX  
JANY HOLT  
ALAIN CLUNY



# LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

16<sup>me</sup> ANNÉE - N° 59 A

TOUS LES SAMEDIS

24 Avril 1943

## COURRIER

On peut dire que le nombre de films prévu pour la prochaine production n'a étonné personne en dépit des apparences. Il y avait belle lune que ce chiffre de 26 films, sorti d'on ne sait où, avait passé de toutes les bouches à toutes les oreilles et, il y a trois semaines, nous pouvions annoncer avec les plus officielles preuves que l'attribution de l'an passé serait « très sensiblement réduite ». Il ne nous appartenait pas, évidemment de donner des précisions qui restaient, quoiqu'il en fût, de l'ordre du bobard, puisque personne, parmi les mieux placés, ne connaissait le détail publié ici, depuis.

Par contre, nous rencontrons à divers coins de rues des petits malins pour nous dire : « C'est comme ça que vous êtes renseignés, vous annoncez la fin des licences la semaine même où paraît une liste de licences nouvelles... » Après tout, si ce genre de triomphe peut en satisfaire, nous n'y voyons aucun mal, nous ça ne nous gêne pas, mais sincèrement, il vaudrait mieux mettre en garde ceux qui confondent « licence 42 » avec « licence 43 ». Il n'y a entre les deux qu'un seul point de commun : le terme de licence. Tout le reste est modifié et il semblerait inutile de l'expliquer ici si d'aucuns, soit ignorance soit mauvaise foi, ne s'obstinent à ne pas très bien saisir. Il est pourtant assez facile de constater qu'il n'y a plus une licence que l'on se passe de l'un à l'autre au rythme du marché noir, une licence sur lesquelles on met n'importe quel titre de film... Cercles la licence n'est pas encore nominale quant au titre de la production, mais d'ores et déjà elle est donnée non à une maison (sauf exception) ou un homme mais bien à un groupe, ce qui laisse entendre que d'avance sont prévues toutes les formes de cession de cette licence. Les parts possibles de chacun sont également prévues d'avance et il ne semble pas maintenant qu'il suffira d'estampiller le coin du générique avec le nom de la firme bénéficiaire de l'autorisation, pour « s'arranger avec le ciel ». Par ailleurs, quant à la surveillance du film lui-même, la création d'une commission spéciale où l'on voit M. Paul Morand qui par ailleurs dirige la

Sacha Guitry (surtout si l'on tient compte que les chefs de groupe ne sont que producteurs, non distributeurs.)

Tout ceci est une indication, cela nous annonce encore bien du nouveau. En résumé le petit producteur occasionnel a disparu. S'il vit encore il est condamné à l'étoilement. Dussions-nous être accusés d'optimisme rapide, nous disons : Très bien. Si, apparemment le petit producteur représente une sympathique activité autonome, en réalité, l'industrie constituée du cinéma devient une affaire trop massive pour être supportée par n'importe quelle épaule. En cela encore se poursuit le parallèle de notre industrie avec l'automobile qui vit aussi la floraison des petits constructeurs et leur disparition. Il est utile évidemment de dire que ces mesures-là sont des mesures d'exception, qu'elles s'élargiront considérablement quand les temps le permettront, qu'elles seront profondément modifiées... Peut-être pas tellement modifiées, elles évolueront, elles s'adapteront, mais ces mesures prises pour subsister à travers une difficile économie de guerre, sont en substance ce que deviendra l'organisation future. Pour les périodes de crises il n'y a pas autant qu'on se l'imagine, des mesures d'exception sans rapport avec la normale, il y a des mesures d'exception qui simplement vont au maximum de ce qu'elles devraient être dans la normale, mais restent sur la même ligne. Mais ceci est pour l'avenir, pour l'instant nous avons en main le résumé de notre situation. De quoi allons-nous disposer pour la saison nouvelle : 26 attributions, quatre « attardés », quatre « hors classe » soit un total de trente quatre films auquel il faut ajouter la Continental et les groupes italiens produisant en France, chiffre que l'on peut sans se tromper beaucoup estimer à 17 : donc 51 films. Ce n'est pas énorme, évidemment, mais si l'on ajoute à cela près d'une douzaine de films : « en cours, au montage, etc... » appartenant à la production passée mais destinés à la distribution prochaine, on en est à soixante-trois films.

Loin de moi l'idée de trouver que tout est merveilleux... Mais enfin cela fait à peu de choses près autant que la dernière fois car les soixante licences n'ont pas

éte toutes consommées... A quoi les éternels malins catastrophiques vous viennent dire : « Si l'on réalise le programme... » Evidemment, on peut ne pas le réaliser, mais on peut prévoir aussi que, même avec des difficultés grandissantes, il sera plus aisément de tenir 25 promesses que soixante et souvenons-nous que ce chiffre de soixante avait, lui aussi fait pousser des clamurs : « Impossible de vivre » avait-on déclaré... La preuve...

Je n'ai pas d'optimisme bâti, mais une vague confiance dans les réflexes et l'avenir. Je ne crois perdue qu'une partie considérée telle, et il s'agit après tout de subsister jusqu'à la saison nouvelle et de préserver notre cinéma de ce qui lui était arrivé entre 1914 et 1918, c'est à dire de mourir. Eh bien, jusqu'à maintenant il vit mieux avec sa production réduite qu'avec sa floraison de naguère. Cela, n'importe quel arboriculteur vous l'expliquera, pour lui on appelle ça émonder.

Ce qui est plus grave, toujours parce qu'il s'agit de subsister, c'est de voir disparaître les copies qui ne se renouvellent pas, cela menace directement l'exploitation, cela va nécessiter une concentration des agences... On ne peut rien prévoir parce que tout dépend du « temps que tout ça va prendre encore ». On peut envisager des mesures extrêmes. Nous allons d'ailleurs voir prochainement une concentration, c'est celle des maisons italiennes. Si tous les plans annoncés appartiennent à la double vue, une chose est certaine : Zénith, Lux, Francinex, Discina, Scalera et C.I.M.E.P. le dernier né, vont se trouver concentrés en deux maisons-groupes tant pour la production que pour la distribution. Cela produira une certaine modification dans le visage de notre métier, cela permettra peut-être aussi une unité de politique, tant pour la production doublée que pour la production française, qui était loin d'être une réalité... Ne revenons pas sur telle savoureuse histoire de distribution-exploitation marseillaise au sujet de films doublés... Il y a des gens que cela met en colère.

◎

La modification du régime des matinées a fait plus d'impression encore que l'annonce de la production nouvelle. C'est normal, cela touche directement et immédiatement la corporation. Il s'agit là, contrairement aux décisions dont nous parlons plus haut, de mesures d'exception provisoires. Par contre nul ne sait combien elles dureront et l'on peut imaginer qu'elles amènent de nouvelles formules d'exploitation qui, elles, peuvent se survivre. Aucune conclusion ne peut être tirée tant que l'on n'aura pas en mains les chiffres de plusieurs semaines d'expérience. Il est hors de doute, d'ailleurs que toutes les salles ne sont pas touchées de la même façon. Les salles d'exclusivité vont à coup sûr, souffrir infinité moins que les autres et parmi celles-là, celles qui négligent leur programmation seront les plus grandes victimes. On aura pourtant — les premières recettes l'indiquent — des surprises et cela tuera ou devrait tuer un ou deux préjugés de notre profession.

Néanmoins et selon la morale des recettes, ces réductions de séances ajoutées au manque de copies vont elles amener la cadence bimensuelle des programmes au

lieu de l'actuelle cadence hebdomadaire ? Que deviendra le principe du « tandem » ? La réduction des séances et celle des films nouveaux devrait donner à cette méthode une extension extrême, provoquer des « tridem, quadridem, quinquidem... » Par contre la pauvreté en copies aurait tendance à faire préférer les exclusivités démesurées dans une seule salle...

Autant de questions que nous allons porter à la cartomancienne... ou que d'autres lui ont déjà porté, ils ont également la réponse.

Nous en reparlerons.

R. M. ARLAUD

LES ASSURANCES FRANÇAISES  
Risques de toute nature  
DIRECTEUR PARTICULIER  
**Maurice BATAILLARD**  
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE  
Tél. : D. 50-93

## SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date de Sortie	SALLE	Agence	
* P. : Présentation.				
E. : Exclusivité.				
Haut le vent	28 Avril	Majestic-Studio	Ciné Guidi Monop.	E.
L'Homme sans nom	28 Avril	Pathé-Rex	Films Sphinx	E.
La Femme perdue	5 Mai	Capitole	Ciné Guidi Monop.	E.
Port d'Attache	5 Mai	Pathé-Rex	Pathé	E.

**GOUPI  
MAINS  
ROUGES**

*l'œuvre que  
votre public  
attend ...*

**GOUPI  
MAINS  
ROUGES**

AGENCE TOULOUSAINNE  
DE SPECTACLE  
2, Rue Aubusson - TOULOUSE  
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances

SALLES DE  
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

# COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

des Actes Administratifs du département des Bouches-du-Rhône.

Fait à Marseille, le 6 avril 1943

Le Préfet Régional,

Signé : LEMOINE

Marseille, le 12 avril 1943

Pour ampliation

Le Sous-Préfet

Signé : ILLISIBLE

Directeur du Cabinet

◎

### INFORMATIONS

A Messieurs les Exploitants,

Nous vous prions de trouver, ci-dessous à toutes fins utiles, une ampliation de l'arrêté du 6 Avril 1943 du Préfet Régional, relatif au paiement des salaires au personnel des salles de spectacles pendant la période correspondant à la fermeture des 1er, 2 et 3 avril par mesure administrative :

### ARRETE

Le Préfet Régional de Marseille, Officier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre,

Vu le décret du 10 novembre 1939, relatif au régime du travail pendant la durée des hostilités;

Vu le décret du 1er Juin 1940 relatif au régime des salaires;

Vu l'arrêté interministériel du 3 juin 1941, déléguant aux Préfets Régionaux l'exercice des pouvoirs dévolus au Ministre du Travail et aux Ministères intéressés par les articles 3 et 5 de décret du 10 novembre 1939 et par l'art. 1er du décret du 1er juin 1940.

Sur le rapport de l'Inspecteur Divisionnaire, Directeur Régional du Travail et de la Main-d'œuvre.

### ARRETE

Article 1er. — Le personnel occupé habituellement dans les salles de cinéma devra percevoir son salaire intégral pour les journées des 1er, 2 et 3 avril durant lesquelles les spectacles ont été suspendus dans la ville de Marseille par mesure administrative.

Article 2. — MM. le Préfet délégué, l'Intendant des Affaires Économiques, l'Inspecteur Divisionnaire du Travail, et de la Main-d'œuvre sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent arrêté qui sera notifié à M. le Président de la Région Économique et à M. le Président de la Chambre de Commerce de Marseille et inséré au Recueil

des Bouches-du-Rhône.

Fait à Marseille, le 6 avril 1943

Le Préfet Régional,

Signé : LEMOINE

Marseille, le 12 avril 1943

Pour ampliation

Le Sous-Préfet

Signé : ILLISIBLE

Directeur du Cabinet

### A TOULOUSE

Sous-Centre

9, Rue Agathoise

Tél. : 256-81

de 14 h. à 18 h. 30

Bureau ouvert de 9 h. à 18 h.

rie au départ des gares des différents centres cinématographiques.

Ces mêmes prescriptions sont applicables en ce qui concerne le centre de Marseille.

### CONVOCATION

Mardi 4 mai 1943 à 15 heures, réunion des Exploitants des Bouches-du-Rhône, Var et Vaucluse, au Colisée : 21, Bd Du-gommier à Marseille, sous la présidence de M. Alexis Thomas, Délégué Général du C. O. I. C. en zone Sud.

### ORDRE DU JOUR :

Compte-rendu de M. Beaufard, Délégué des Exploitants, question S. A. C. E. M. Création d'un comité de défense. Allocution de M. Thomas.

### Présence absolument indispensable

Un pointage sérieux des membres présents sera fait à l'entrée.

◎

Mes chers Confrères,

Le moment est venu pour moi de vous rendre compte de mon activité en tant que délégué.

J'ose espérer que vous viendrez nombreux entendre mes explications et aussi prouver par votre attitude que les exploitants savent s'unir pour faire face aux difficultés sans cesse croissantes.

BEAUFARD Paul

### Pour vos Intermèdes, Attractions

### Numéros de Music-Hall

UNE ADRESSE

**SPECTACLE OFFICE**  
(L. FERAUD) Crée en 1918

**Jean VIAL**

Directeur

(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE  
D. 05-19

APRÈS LE CONGRÈS

## L'HOMME du DOCUMENTAIRE

Au cours des manifestations qui se sont déroulées à l'occasion du Congrès du Documentaire, à Paris, il est un homme que l'on a peu vu, peu remarqué, un homme qui n'a pas fait de sensationnelles déclarations, c'est celui qui pourtant a depuis des mois et des mois permis cette importante démonstration : M. Bricon.

Nous avons pu passer quelques minutes avec lui, dans son bureau de l'Avenue de Messine, à la Direction de la Cinématographie Française. M. Bricon est un des collaborateurs les plus directs de M. Galey c'est lui qui a été chargé de la section du documentaire.

Comme nous nous étonnions qu'un effort publicitaire plus grand n'ait pas été exigé de la distribution et de l'exploitation, pour les films de première partie, M. Bricon nous a répondu : « Trop de bruit sur le documentaire aurait vraisemblablement contré l'effort effectif que nous voulions réaliser. Le court métrage, jusqu'alors, parent pauvre et méprisé, s'est trouvé du jour au lendemain mis en valeur. La demande a dépassé l'offre, c'est devenu une valeur commerciale. Vous pensez alors quelle fut la ruée. Tout le monde découvrait des documentaires, on ressortait les plus vieux, les plus usés, on en fabriquait en montant n'importe comment des morceaux de films disparates. Parmi tout cela, vous le savez, peu de choses bonnes. Le documentaire jusqu'alors n'ayant pas de valeur d'exploitation, était en grande majorité financé par des firmes ou des syndicats d'initiative à des fins plus ou moins directement publicitaires. Normalement il aurait fallu se débarrasser de la presque totalité de tout cela. Impossible d'user de moyens aussi draconiens car la production nouvelle et orientée ne

pouvait suffire aux besoins; on a dû continuer à voir passer de mauvais documentaires, de ceux précisément qui portaient du tort à cette catégorie de films. L'heure accorder une publicité trop tapageuse n'aurait pu avoir qu'un effet désastreux sur le public. »

Il en est autrement maintenant, petit à petit ces résidus s'éliminent, 150 films nouveaux sont ou vont être très rapidement en circulation. Je puis assurer que si tous ne sont pas des chefs-d'œuvre, tous ont une égalité de qualité minimum. La moyenne de qualité dans le documentaire est supérieure à celle du grand film dans des proportions considérables. C'est assez logique, le documentaire, réduction d'une grande production, peut être plus signolé, plus surveillé surtout. Nous devons constater que les résultats sont excessivement satisfaisants. Les conditions d'exécution sont pourtant difficiles tout autant que pour des longs métrages, le manque de pelléculle va nous obliger à limiter à quarante bandes la production nouvelle alors que nous en avions quarante-cinq l'an passé (ces quarante viendront s'ajouter aux cent cinquante dont je vous parlais tout à l'heure).

Néanmoins il n'y a pas lieu de se montrer pessimiste, d'autant plus que ce progrès donc, que je vous signalais continue, le documentaire se perfectionne, atteint des domaines nouveaux. Nous nous sommes bien gardé de le diriger dans le sens où ce terme pourrait signifier brider, nous nous sommes défendus d'en faire à nouveau un « film publicitaire ». Chaque créateur a pu donner sa note originale qui va du poème visuel comme Matins de France, à l'étude des artisans de chez nous comme Le Tonneller, en passant par de véritables « reconstitutions documentaires » comme le Bizet de Cuny ou même ce Mermoz qui finalement a atteint des proportions telles qu'il a échappé à notre domaine pour entrer dans celui des grands films. En général nous avons voulu que la production garde un sens français bien personnel, nous avons évité le documentaire abstrait, dans lequel les Allemands, eux, sont passés maîtres, nous avons peu touché le film scientifique. Par ailleurs nous n'avons pas fait de documentaire politique, quoique nous le croyons parfaitement possible, mais il faut que le choix des sujets

suive une certaine courbe d'évolution et vous verrez peut-être prochainement des documentaires économiques aussi captivants que bien des histoires filmées. Tout cela fait partie d'une production « orientée ». Tout cela ne se fait pas sans peine, vous pouvez le penser. Il a fallu que nous organisions tout, que le documentaire doive renouveler paie, mais il a fallu aussi le protéger contre les entreprises trop financières qui pouvaient en abaisser la qualité. Toutes les difficultés actuelles doivent être pour chaque film, résolues l'une après l'autre. En même temps il faut filtrer l'ancienne production que l'on aurait tort de condamner en bloc. C'est un travail lourd mais passionnant et la route parcourue est réconfortante à regarder. »

M. Bricon parle ensuite de quelques réalisations en cours, nomme les bons artisans, fidèles à cette formule moins brillante extérieurement, moins tapageuse que la grande production, mais qui demande peut-être plus encore de ferveur et de patience.

On travaille pour le documentaire, peut-être faudrait-il que l'exploitant se décide à lui accorder quelques minutes d'attention, à ne plus le considérer comme un pénus inévitable. Ce serait simplement voir clair d'ailleurs, car le public se formera au contact d'une production qui « voudra dire quelque chose ». Il est impossible que le travail de tant d'hommes qui se sont penchés sur la question, qu'ils s'appellent M. Galey, M. Bricon, qu'ils soient des réalisateurs comme Cuny, J. K. Raymond, Millet, Lienard, Cloche et tant d'autres, il est impossible que tout cela ne parvienne pas à renverser le dernier obstacle mais le plus rude : l'indifférence.

R. M. A.

MALGRE LES ÉVÉNEMENTS,

**CINEMATELEC**29, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE Tél. N. 00-66CONTINUE A LIVRER  
tout ce qui concerne**LE MATERIEL DE CINÉMA**Pièces détachées  
et Accessoires

ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS

**MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE**

Matériel et Pièces

**ERNEMANN ZEISS-IKON**

Tickets

**"AUTOMATICKET."****FILMS RADIUS**

130, Bd Longchamp - MARSEILLE

Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui  
classent une salle**TRAGEDIE IMPÉRIALE**  
UN DU CINÉMA

LA NEIGE SUR LES PAS



à partir du 5 Mai  
au **STUDIO**  
à **MARSEILLE**

## SON FILS

Réalisation de **P. P. BRAUER**

avec

**KARIN HARDT**

Une aventure policière  
Un drame familial  
Une rude étude des  
milieux criminels

C'est encore une Sélection

**A**lliance **C**inématographique **E**uropéenne





3, Rue Consolat  
Tél. Nat. 27-00

## Au tandem MAJESTIC-STUDIO

Du 28 Avril au 4 Mai

Une réalisation de

Jacques de BARONCELLI

Charles VANEL

et

Mireille BALIN

dans

## HAUT-LE-VENT

d'après un scénario de José GERMAIN

avec

Gilbert GIL - Francine BESSY

Marcelle GENIAT - Marcel VALLEE

Jean JOFFRE - André CARNEGE - Georges COLIN

André NICOLLE - Georges PECLET - Pierre CLAREL

*Un sujet humain, captivant,  
une interprétation remarquable.*

*C'est un Film "Minerva"*

## Au CAPITOLE

en grande exclusivité

du 5 au 19 Mai



53, Rue Consolat  
Tél. Nat. 27-00

Renée SAINT-CYR-Jean MURAT  
Jean GALLAND - Roger DUCHESNE

dans

## LA FEMME PERDUE

Réalisation de Jean CHOUX

d'après le roman d'Alfred MACHARD

avec

Jean RIGAUX - Marguerite PIERRY - Pierre LABRY

France ELLYS - Lise FLORELLY - La petite Monique DUBOIS

Myno BURNEY - Catherine FONTENEY

## LE FILM QUI TRIOMPHE PARTOUT

C'est une superproduction C. P. D. F.

# Les Films Sphinx

S. A. R. L. au Capital de Un Million  
39, Boulevard Longchamp, 39 - MARSEILLE

Présentent  
au Super Tandem PATHÉ-REX  
Du 28 Avril au 3 Mai 1943

## L'HOMME SANS NOM

avec

ALERME - Jean GALLAND - Georges ROLLIN  
Gilberte JONEY - SYLVIE et TICHADEL

DRAME !  
AMOUR !  
JALOUSIE !  
LE FILM QUI FAIT RECETTE

9

## UNE IDÉE... par semaine

Si nous repassons cette semaine la page au directeur du Comœdia et du Rialto de La Grand-Combe, notre ami Le Garo, c'est tout d'abord parce qu'il nous déplairait de paraître « étrangler » des pensées qui ne sont, du reste, pas forcément en désaccord avec la ligne de cette revue, ensuite parce que le « papier » de Le Garo nous paraît illustrer lumineusement un nouveau danger que court cette rubrique.

En effet, comme on va le voir, ce n'est plus « une idée » susceptible d'être utilisée dans l'intérêt général, ni une séquelle d'idées, c'est une sorte de livre des réclamations, de cahier de revendications, que semblent ouvrir les lignes qui suivent. Nous ne nions pas l'utilité de telles prises de position, encore qu'on puisse regretter ce qu'il leur manque de constructif, mais nous pensons que nous ne sommes plus du tout dans l'esprit qui nous inspira lorsque nous créâmes cette rubrique. Nous demandions amicalement à Le Garo et à ceux qui auraient tendance à le suivre, de relire les lignes consacrées au laborieux lancement d'*« Une idée par semaine »*,

Ca bout, ça bouillonne, ça fermente...  
Une idée ? non... des idées...

1) Pour économiser le papier :

Supprimer les fiches de vérification des films, puisqu'elles ne sont jamais remplies comme il le faudrait par les vérificatrices, et que de ce fait elles ne servent à rien (pas les vérificatrices, les fiches.)

2) Revoir tous les documentaires et interdire la vision, aux moins de 65 ans, de tous ceux (50 %) qui nous font assister pendant quelques minutes à des scènes d'amour entre animaux de toutes sortes,

6) Pour un minimum uniforme pour tous les films et selon la catégorie des salles. Les gros morceaux feront une rétine supérieure aux navets et seront de ce fait mieux payés. Actuellement, depuis la fixation des % minimum et maximum, les loueurs ne possèdent plus, (qu'ils disent) que des films supérieurs à La fille du Puisatier, commercialement parlant, et exigent les maximum de % autorisés.

7) Exiger... et l'on pourrait continuer longtemps ainsi; votre journal n'y suffirait pas, y consacreriez-vous une édition spéciale, et on pourrait terminer en de-

auquatiques, ailés ou terriens. (on n'en est pas arrivé encore aux humains, mais si ça continue, ça viendra).

3) Demander à la commission du contrôle des prix, si les affiches, imprimées avant 1939 peuvent être vendues au prix de vingt francs (20) le morceau, alors que le prix en était de 7 fr. en septembre 1939 (Loi de telle date, etc...)

4) Exiger des Directeurs de Salles, qui prennent une priorité sur des salles voisines ou de villes voisines, qu'ils exécutent leurs contrats dans les délais fixés. Comme sanctions, non pas seulement perte de priorité, mais paiement du minimum garanti, sans fournir plus jamais le film, et paiement d'une somme à fixer au bénéfice de celui qui a attendu le bon vouloir de ces Messieurs.

5) Ne pas donner toutes les affiches dont un loueur dispose, pour la sortie d'un film dans une ville-clé, de façon à pouvoir garantir au moins une affiche de chaque modèle à la moyenne et petite exploitation qui passera le film par la suite.

mandant à qui cela nuirait, si, au moment où tout est réglementé, on appliquait pour les films le régime des tickets, dont il fut déjà question ?

Encore un mot, en passant, sur le paragraphe 2. Les scènes des documentaires en question choquent-elles donc à ce point Le Garo, qui nous a toujours semblé un assez joyeux camarade, aimant la vie et dénué de la moindre hypocritie ? Il est à l'heure actuelle bien assez de contraintes dans ce domaine. De grâce, que l'on ne vienne pas en suggérer d'autres, surtout dans des cas où le côté purement didactique des scènes incriminées, ne saurait être suspecté que par des esprits par trop torturés ou pervers.

L'INTERMÉDIAIRE  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
du MIDI

Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE  
Téléphone COLBERT 50-02  
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET  
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES  
Les meilleures Références.

INSTALLATION DE CABINE  
16 m/m et 35 m/m  
HORTSON

A.N.M. 43  
FILM RADIO  
LANTERNES PEERLESS

LIVRAISON RAPIDE

CINÉ TECHNIQUE  
20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

**GRANET** service extra rapide Paris Marseille RAVAN service groupage

MAISONS FLATIN GRANET & Cie & GRANET-RAVAN RÉUNIES

POUR LE CINÉMA

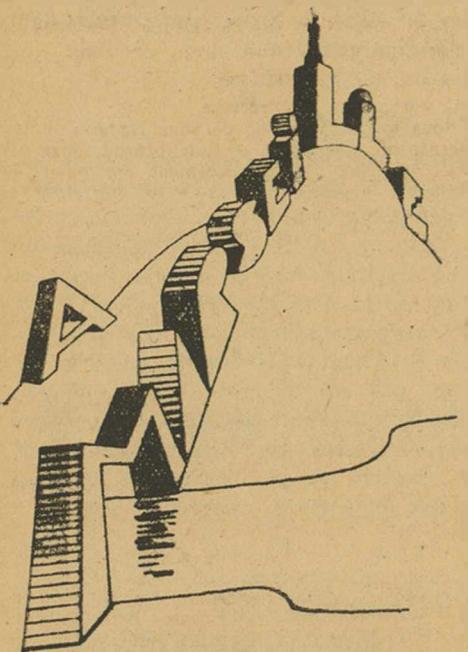
GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL ....

MARSEILLE 5 ALÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40-24-40-25 PARIS 40 RUE DU CAIRE TEL. GUT. 85-77 ALGER 5 RUE COLBERT TÉLÉPHONE: 10-06 TUNIS 55 RUE ES SODIKA TÉLÉPHONE: 40-77 LYON 5 RUE PUITIS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67 ORAN 13 B<sup>e</sup> CHARLEMAGNE TÉLÉPHONE: 206-16 NICE 9 R. MARÉCHAL PÉTAIN TÉLÉPHONE: 836-60 CASABLANCA 3<sup>e</sup> R. DE COMPIÈGNE TÉLÉPHONE: 06-29

## RECETTES DES SALLES

DU 7 AU 13 AVRIL 1943

PATHE (Huit hommes dans un château)	191.156 fr.
REX (Huit hommes dans un château)	192.849
ODEON (Sur scène : Le Théâtre des Petits Moineaux)	219.696
CAPITOLE (La bonne Etoile)	294.826
MAJESTIC (L'affaire Styx)	123.965
STUDIO (L'affaire Styx)	101.225
CAMERA (Michel Strogoff)	53.903
CLUB (Notre Dame de la Mouise)	41.598
NOAILLES (Mélodie pour toi)	69.717
ECRAN (Bach en correctionnelle)	33.762
CINEVOG (Sang viennois)	99.561
PHOEBAC (La dame de Malacca)	93.361
RIALTO (La couronne de fer) 3 <sup>e</sup> semaine	221.392
COMEDIA (Le Puritain)	53.162
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Sur le plancher des vaches)	96.644
CINEAC PETIT PROVENCAL (Quelle drôle de gosse)	73.762



### Les Programmes de la Semaine.

PATHE et REX. — Secrets, avec Pierre Blanchard (Pathé Consortium Cinéma). Exclusivité simultanée.

CAPITOLE. — La Fausse Maitresse, avec Danielle Darrieux (Alliance Cinématographique Européenne). Exclusivité. Deuxième semaine.

ODEON. — Mademoiselle Béatrice, avec Gaby Morlay (Société Nouvelle des Établissements Gaumont). Exclusivité.

STUDIO et MAJESTIC. — Traqués dans la jungle, avec Sybille Schmitz (To-bis Films). Exclusivité simultanée.

RIALTO. — La Couronne de Fer, avec Luisa Ferida (Midi Cinéma Location). Exclusivité. Cinquième semaine.

NOAILLES. — La Danse avec l'Empereur, avec Marika Rökk (Alliance Cinématographique Européenne). Seconde vision. Deuxième semaine.

## MUTATIONS DE FONDS

### VAR

M. Brugère a donné en location à M. Feraud pour une durée d'un an le fonds de cinéma exploité à Toulon, 17, rue Lafayette. M. Feraud reste seul responsable.

Oppositions: au fonds. Première Publication: *République du Var* à Toulon, du 5 Avril 1943.

### ISERE

M. Masticone a vendu aux époux Aulernau son fonds de commerce cinématographique exploité à la Côte Saint-André sous le nom d'Excelsior Cinéma. Oppositions: étude de M. Perraud, notaire à la Côte Saint-André.

Première Publication: *Journal de Vienne* du 3 Avril 1943.

### DORDOGNE

25 Mars 1943. — M. Chapoulié (Gervais), demeurant à Vergt, est autorisé à donner des représentations cinématographiques dans les localités de La Roche, Cendrieux et Vegt. Première Publication: *Petites Affiches de Bretagne et de Normandie* à Rennes du 10 Avril 1943.

### HAUTE-VIENNE

M. Louis Andrieux à Fontfroide, commune de Dournazac agissant pour son compte personnel est autorisé à donner des représentations cinématographiques à Chatenois, Bugneville, et Saint-Ouen les Pareys.

Oppositions: étude de M. Savy, notaire à Chalus. Première Publication: *L'Appel du Centre à Limoges*, du 6 Avril 1943.

### LOIRE INFÉRIEURE

M. André Gandreuil a vendu à M. Firmin Lamotte son fonds de commerce de Cinéma sous le nom de Cinéma Olympic, exploité à Nantes, section de Chantenay, 55 place Jean Macé.

Oppositions: M. Collet, notaire à Nantes. Première Publication: *Affiches régionales à Nantes* du 6 Avril 1943.

et du Matériel BROCKLISS **Simplex**

### CHEZ Charles DIDE

35, Rue Fongate MARSEILLE  
Téléphone: Lycée 76.60

vous trouverez  
TOUTES FOURNITURES  
DE MATERIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques  
AGENT DES

APPAREILS SONORES  
"UNIVERSEL"  
CHARBONS  
LORRAINE  
Cielot-Orloux  
Mirrolux

et du Matériel  
BROCKLISS **Simplex**

### SEINE

M. et Mme Georges Hebrard ont vendu à la société à responsabilité limitée Pantin Palace leur fonds d'établissement cinématographique exploité à Pantin, 3 Quai de l'Ourcq (cession homologuée par les autorités occupantes).

Oppositions: M. Watin-Augouard, notaire à Paris 10, rue Saint Antoine.

Première Publication: *Journal Spécial des Sociétés Françaises par actions* du 14 Avril 1943.

### COTES-DU-NORD

Mme Guérin, née Neveu, a vendu à M. Maurice Marquis son fonds d'exploitation cinématographique sis à Broons.

Oppositions: M. Gougeon notaire à Lanrelas.

Première Publication: *Petites Affiches de Bretagne et de Normandie* à Rennes du 10 Avril 1943.

### VOSGES

11 Mars 1943. — M. Loubet (Échenoz) demeurant à Chatenois agissant pour son compte personnel est autorisé à donner des représentations cinématographiques à Chatenois, Bugneville, et Saint-Ouen les Pareys.

Oppositions: étude de M. Savy, notaire à Chalus.

Première Publication: *L'Appel du Centre à Limoges*, du 6 Avril 1943.

### ILLE ET VILAINE

19 Mars 1943. — M. Derosière A. I. 72 bis, rue Michel Ange, Paris, agissant pour son compte personnel est autorisé à donner des représentations à Antrain sur Couesnon et Bazouges-la-Pérouse Ille et Vilaine.

Oppositions: M. Collet, notaire à Nantes.

Première Publication: *Affiches régionales à Nantes* du 6 Avril 1943.

et du Matériel  
BROCKLISS **Simplex**

## LA CRITIQUE

### Secrets.

Film français réalisé par Pierre Blanchard d'après une pièce de Turguenev avec Pierre Blanchard, Marie Déa, Jacques Dumesnil, Carrettina, Suzy Carrier, Marguerite Moréno, Gilbert Gil, etc...

**RESUME.** — Marie-Thérèse et Pierre Béanglade sont heureux. Ils sont mariés depuis dix ans, ont un charmant petit garçon, Pitou, et vivent dans une ravissante propriété provençale avec la grand'mère, Mme Auguste, et Claire, une orpheline de dix sept ans qu'ils ont recueillie. Avec les vacances, un ami de toujours, René Belsagny arrive lui aussi. Mais la famille est contrariée : Pitou vient de se faire recaler à un examen de passage et il lui faudra redoubler sa classe. René propose alors de faire venir à demeure pour les vacances, un jeune répétiteur du collège d'Arles. Michel Aylies arrive peu de jours après. Il est très jeune avec l'air grave des gens qui n'ont pas été heureux et après quelques accrocs avec Pitou, il devient son ami en même temps que celui de toute la maison. Tout va bien, jusqu'au jour où René ouvre les yeux à Marie-Thérèse et l'oblige à avouer qu'elle est enceinte de Michel. Lui, René, est pris de Marie-Thérèse depuis toujours. Ne l'appelle-t-on pas l'« amoureux de Madame » ? Il conseille vivement à la jeune femme de se séparer de Michel. Mais c'est au-dessus de ses forces. Bientôt, voyant en Claire une rivale, elle veut marier à un vieux monsieur ridicule. Que va-t-elle faire ? Après une nuit de cauchemars affreux, elle renoncera à Michel et le flancera à Claire, faisant ainsi deux heureux. René qui l'a aidée à cette victoire, partira avec Michel en l'aimant mieux encore et beaucoup plus.

**REALISATION.** — On attendait les débuts de Pierre Blanchard dans la mise en scène avec impatience, avec scepticisme

aussi. Est-ce le scénario ? Est-ce l'interprétation ? Est-ce le tout ? **Secrets** se place comme un film hors série de la production française. Il n'est pas sans défauts et même il a les défauts de ses qualités. Par exemple, une tendance un peu trop poussée à la vivisection sentimentale.

Mais qu'il est loin de la platitude, de la banalité !... Pierre Blanchard a su traduire avec un rare bonheur l'ambiance familiale, la tendresse dans toutes ses nuances, qui enveloppe l'héroïne, depuis l'affection conjugale et à toute épreuve que lui porte son mari, jusqu'à l'admiration spontanée du jeune précepteur en passant par une autre admiration, un autre amour, celui de l'adorateur conscient et sans espoir. C'est délicat, quancé, subtil, intelligent sans sécheresse et tendre sans débordements. Il n'est jusqu'au rêve qui ne m'a pas permis de concilier tous les illogismes du cauchemar et beaucoup de ses sensations. L'expérience valait d'être tentée. Servi par de bons sujets Pierre Blanchard peut prendre la première place dans un genre défiguré ou malmené en France : le cinéma d'âmes.

**INTERPRETATION.** — Pierre Blanchard qui joue le rôle de René est, bien sûr, excellent. Marie Déa, l'héroïne, a de bons moments. Jacques Dumesnil est bon et Carrettina qu'on a limitée n'est pas malicieuse. Gilbert Gil, lui, est un peu dépassé par ce personnage de tombeau de coeur. C'est une erreur que de lui en avoir donné l'emploi. Marguerite Moréno est savoureuse à souhait en grand'mère provençale. Mais Suzy Carrier que ce film installe avec justice dans sa gloire naissante confirme les espoirs de Pontcarral : c'est une ingénue délicieuse et pas bête. Sa jeunesse et sa fraîcheur jointes à la fraîcheur et à la poésie dont est baigné le film ne contribueront pas peu au succès de cette œuvre.

G. G.

### UNE LETTRE.

La plupart des exploitants de notre région ont reçu de la Société Securex la lettre suivante que nous croyons intéressante de reproduire.

Monseur le Directeur,

Nous avons l'honneur de vous rappeler qu'une récente décision du C. O. I. C. prévoit, pour une date prochaine, le remplacement des billets en blocs par des billets en rouleaux qu'il fournira lui-même.

Nous avons pensé qu'il vous serait aisé de savoir sur place tous les renseignements concernant nos distributeurs de billets. En conséquence, nous sommes heureux de vous faire savoir que nous venons de confier la représentation exclusive de notre marque pour votre région à: Midi Cinéma Location, 17, boulevard Longchamp, Marseille.

Si vous voulez bien le lui demander, le représentant de Midi-Cinéma-Location se fera un plaisir de venir vous rendre visite lors de ses prochains passages dans votre ville. Il vous montrera nos différents modèles dont nous vous permettrons de vous rappeler ci-dessous les avantages.

— Entièrement construits en métal. Ils sont d'une grande robustesse ;

— Permettant la distribution des billets d'une main, pendant que le caissier rend la monnaie de l'autre main, ils sont d'une grande rapidité ;

— Ne nécessitant ni apprentissage ni entraînement facile ;

— Ne permettant pas de délivrer deux billets pour un, ils sont d'une grande sécurité.

En particulier le modèle Record est muni de deux verrous de sûreté l'un rendant le stock de billets inaccessible pendant la vente l'autre assurant sa fermeture hermétique dès la vente terminée, ce qui met à l'abri de tout vol en l'absence du caissier.

Nous espérons que vous voudrez bien consulter Midi-Cinéma-Location avant de fixer votre choix.

Nous vous en remercions à l'avance et vous prions. Monseur le Directeur, d'agréer l'expression de notre considération distinguée.

S. DEYNA.

### LA REVUE DE L'ECRAN

43, Boulevard de la Madeleine

MARSEILLE

Edition A (Corporative)

Directeur Propriétaire : A. de Masini

Secrétaire Général : R.-M. Arlaud

Secrétaire Rédaction : Gef Gilland

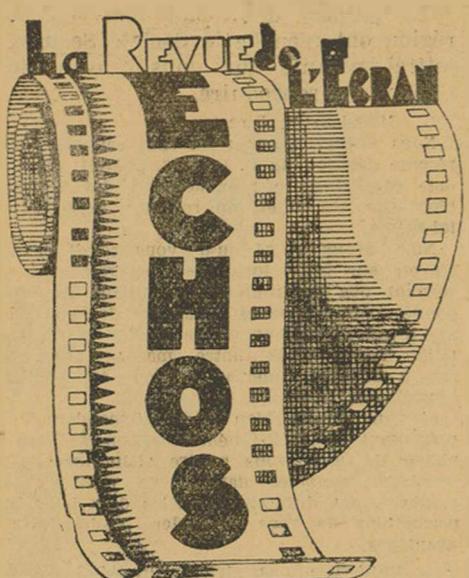
Abonnements l'An : France : 70 Frs.

Editions A et B couplées : 125 Frs.

C. C. P. : A. de Masini. Marseille 46.662

En début de saison

Gaupi Mains Rouges  
fera démarrez votre salle.



## LA DISTRIBUTION DE « TORNAVARA »

La distribution de *Tornavara* se présente. Pierre Renoir incarnera Sigurd Framius que ronge la fièvre de l'or, et Jean Servais son fils; Anders : Jean Chevrier sera Gérard Morange, l'ingénieur qui s'éprendra de la compagnie du malheureux et s'efforcera de la sauver. Léonce Corne vient d'être engagé pour le rôle de Belai. Le film de Jean Dréville aura pour vedette féminine l'exquise et originale Mila Parély qui voit enfin consacrer son grand talent.

UNE VEDETTE DE LA RADIO  
AU CINÉMA

Les auditeurs de la radio se comptent par millions, ces millions connaissent parfaitement de nom et de voix l'excellent comédien Georges Colin qui a dirigé pendant plusieurs années une troupe dramatique dont les émissions étaient fort prisées. Mais connaît-on Georges Colin de visage? Assurément puisqu'il a fait pas mal de théâtre, et même de cinéma, pourtant nombreux sont ceux qui ne le connaissent que pour l'avoir entendu. Eh bien, dans *Le Chant de l'Exil*, le nouveau film d'André Hugon, vous pourrez voir Georges Colin aux côtés de Tino Rossi et de Ginette Leclerc. On dit que depuis *La Fin du Monde* d'Abel Gance, on n'avait plus redonné sa chance à Georges Colin, André Hugon y a pensé, lui, et cela pour le plus grand bien des spectateurs qui auront le plaisir de goûter la création de cet excellent comédien.

Établissements  
**RADIUS**

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE  
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES  
POUR CINÉMA.

LE FILM EN COULEURS  
VA-T-IL FAIRE DISPARAÎTRE  
LES SALLES OBSCURES ?

Le cinéma en couleurs qui, avec la *Ville dorée* entre dans le domaine courant, va poser tant du point de vue technique que du point de vue artistique, divers problèmes dont, plusieurs au reste, sont déjà résolus par les techniciens.

On a remarqué notamment que l'intensité des couleurs était plus forte à l'écran que dans la réalité. Certaines taches lumineuses attirent le regard plus vivement, ce qui nécessite une mise en place des valeurs pour éviter que cette impression sensorielle ne se produise au détriment de l'intérêt dramatique.

Or, cette augmentation de luminosité s'explique par le fait que le spectateur voit sur l'écran une scène ensoleillée ou très éclairée, alors qu'il est lui-même dans l'ombre.

Aussi parle-t-on, pour rétablir l'équilibre, de rendre maintenant la lumière aux salles de cinéma pendant la projection des films en couleurs. La netteté des images, assure-t-on, n'y perdrait rien...

Mais, que diront les amoureux, ces habitués des « salles obscures » si l'on en vient à cette formule ?

## UN NOUVEAU RECORD

Au Gaumont Palace de Toulouse, durant la semaine du 24 au 30 Mars, le film *L'Honorable Catherine* a réalisé une recette de Frs 419.203, battant tous les records existants à ce jour.

CHARBONS de PROJECTION  
SOCIÉTÉ FRANÇAISE  
**AEG** AGENCE de MARSEILLE  
6. BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

*Puisque vous aimez battre des records vous avez inserit à votre programme ...*

**GOUPI - MAINS ROUGES**« LA FEMME PERDUE »  
AU CAPITOLE

Nous avons annoncé, la semaine dernière, la sortie de *La Femme Perdue* pour le 28 Avril au Capitole. Nous apprenons aujourd'hui que cette sortie aura lieu du 5 au 19 Mai, et nous prions nos lecteurs de vouloir bien en prendre note.

## NOS ANNONCES

4 fr. 50 la ligne

**A VENDRE** : Rack amplificateur R. C. A. type « H », complet, révisé état neuf, avec 2 H. P. de scène R. C. A. pavillon, moniteur et dispositifs de passage, 1 jeu de lampes de rechange neuves.

— 2 lanternes Roume et Martinet, avance automatique séparée, miroir de 250, très claire, alors qu'il est lui-même dans l'ombre.

— Diverses lanternes manuelles, lecteurs de son, etc.

— 1 Groupe convertisseur de fréquences Electromachine, Moteur 10 CV 25 périodes, Alternateur 5 kva, mono, 50 pps, 140, t/m, excitatrice en bout, parfait état de marche.

— 1 groupe même marque, moteur 10 CV, 50 pps, 1400 t/m, Alternateur 110 V, 50 pps, diphasé 5 kva, excitatrice en bout, état neuf.

— 1 moteur British Thomson, c.e. 6,5 CV 220 V, 1400 t/m état neuf. (Alternateurs seraient vendus séparément).

Faite offre aux Ets François, Grenoble.

## LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

**MIDI**  
Cinéma Location  
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 48-26

**ALBA - FILMS**

60, Bd Longchamp  
Tél. N. 00.55  
Chèques Postaux 841.95  
MARSEILLE

**AGENCE MERIDIONALE  
DE LOCATION DE FILMS**

50, Rue Senac  
Tél. Lycée 46-87

**AGENCE GUIDON**  
DE LOCATION DE FILMS  
MARSEILLE

53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00  
Adr. Télég. GUIDINICE

**FRANCE  
ENTERTAINERS**

113, Bd Longchamp  
Tél. : N. 57-24  
MARSEILLE

**FRANCINEX**

FERNAND MERIC  
75, Bd Madeleine.  
Tél. N. 62-14

**REGINA**

DISTRIBUTION  
54, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég.  
REGIDISTRI MARSEILLE

**GUY-MAÏA FILMS**

44, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 15.00 15.01  
Télégrammes : MAÏAFILMS

**HELIOS FILM  
DISTRIBUTION**

117, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 62-59

**PRODIEX**

D. BARTHES  
73, Boulevard Longchamp, 73  
Téléphone N. 62-80

**PRODIEX**  
D. BARTHES

130, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 38-16  
12 lignes

**PRODIEX**  
D. BARTHES

50, Rue Senac, 50  
Tél. Lycée 46-87

**FRANCINEX**

131, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 42-10

**ROBUR FILM**

Maison Fondée en 1926  
■  
J. GLORIOD  
44, Rue Sénac  
Tél. Lycée 32-14

**GUY-MAÏA FILMS**

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA  
90, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15-14 15-15  
Tél. Lycée 50-0

**Films CHAMPION**

76 Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 64-19

**PRODIEX**  
D. BARTHES

109, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 65-96

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
62, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 56-50

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
102, Bd Longchamp  
Tél. National 06-76 et 27-51

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE TOULOUSE  
31, Rue Bouillon  
Tél. 276-15

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00

**PRODIEX**  
D. BARTHES

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.

# ADRESSES

## TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



**"SCODA"**  
LE FAUTEUIL DE QUALITE  
Usine à Marseille  
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS  
FOURNITURES  
ADRESSEZ-VOUS  
AUX ETABLISSEMENTS  
**Charles DIDE**  
35 Rue Fougate, MARSEILLE  
Tél. Lycée  
76-60  
Agent du  
Materiel  
Sonore  
Agent du materiel  
BROCKLISS SIMPLEX



LECTEURS DE SON  
Kolster Senior  
lanternes  
Automatiques  
Amplificateurs  
installations  
Complètes

**CINÉ-TECHNIQUE**  
20, RUE CAFFARELLI  
TOULOUSE. — Tél. 230-26

PROJECTEURS - LANTERNES  
ÉQUIPEMENTS SONORES



Système KLANGFILM TOBIS  
SIEMENS FRANCE  
1 BOULEVARD LONGCHAMP  
Tél. N. 54-43

Ction Cinématographique  
Cabine — Laboratoire

Parlant format réduit

**"BL 16"**

DEMANDEZ NOTICE

**MADIAVOX**  
12-14, RUE ST-LAMBERT  
Tél. DIPARON 58-21  
MARSEILLE



AGENTS GENERAUX  
Etabl. RADIUS  
130, Bd LONGCHAMP  
Tél. : N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL  
pour le CINÉMA  
**CINÉMATELEC**

29, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE  
Tél. N. 00-66.

Réparations Mécaniques  
Entretien — Dépannage



CONTROLES  
AUTOMATIQUES  
Agence Sud-Est  
**CINÉMATELEC**  
29, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE

à l'entr'acte...

**PIVOLO**

le bâton glacé  
savoureux et  
avantageux.

58, rue Consolat  
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SYSTÈME SONORE  
**"DT. 40"**  
Ets. FRANÇOIS  
GRENoble Tél. 26-24



**CINÉ-ARC**  
Concessionnaire Exclusif  
pour le Sud-Est  
**CHARBONS CIPLARC**  
**SIEMENS**  
rue Melchior de Vogué  
NICE - Tél. 871-85  
4 Rue de l'Etoile, Marseille  
Tél. : Colbert 12-56

**CHARLES DUCARRE**

Agent Général  
de la Revue de l'Ecran  
pour la Suisse

Kursaal 25 - Montreux  
(Suisse)

Ets **BALLENCY**

Constructeur  
TRANSFORMATIONS  
ET REPARATIONS  
**TOUT LE MATÉRIEL**

DE  
**CINÉMA**  
AU PRIX DE GROS  
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)  
Tél. N. 62-62.

POUR VOS CLICHES...  
ET VOS DESSINS.



CHARBONS DE PROJECTION  
LAMPES ELECTRIQUES  
APPAREILLAGE

**AEG**

Sté Française AEG  
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE  
Tél. N. 54-56.

DIRECTEURS !  
pour toutes vos  
**ATTRACtIONS**

en intermèdes  
Voyez  
**L'UNION ARTISTIQUE**  
— MANAGERS —  
Vedettes en exclusivité  
41, RUE VACON, Tél. D. 24-24  
MARSEILLE

**SIEMENS - FRANCE**

S. A.  
DEPARTEMENT

**KLANGFILM - TOBIS**  
1, Bd Longchamp  
MARSEILLE. Tél. N. 54-43

**ELECTRO - ACOUSTIQUE**  
Pour  
prise de Son et Projection  
Amplificateurs Spéciaux  
Moteurs pour HF et BP  
Multicellulaires

**C. A. I. R. E.**  
7, Rue Fonscet, 7 — NICE  
Tél. 861-64

**VERNIFILM**  
12, Rue Thomas, 12  
National 50-29

—  
VERNISSAGE  
des  
COPIES NEUVES

L'IMPRIMERIE  
au service  
**DU CINÉMA**

**MISTRAL**  
C. SARNETTE  
Successeur:  
à CAVAILLON  
Téléphone 20.

12, Rue Thomas, 12  
National 50-29

DERAYAGE  
NETTOYAGE  
DEGRAISSAGE  
des  
COPIES USAGEES

## LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



2, Bd Victor-Hugo, 1  
NICE  
Tél. 896-15

**SOCIÉTÉ  
DE PRODUCTION  
et DE DOUBLAGE  
DE FILMS**

24, Allées Léon Gambetta  
MARSEILLE